

Spectacles à venir



© Patricia Khan

Silence

Mathilde Monnier, Lucie Antunes
23-24 avril 2026

Danse Musique
Made in Anney

Mathilde Monnier revient à Bonlieu après avoir présenté *Black Lights* en février dernier pendant *Stayin'alive*. *Silence* est le fruit de sa rencontre avec la compositrice et musicienne Lucie Antunes. Complices, elles s'unissent pour écrire dans un même mouvement un spectacle, et créent à Bonlieu un concert chorégraphié pour neuf interprètes. Une pièce musicale à la forme originale, cherchant à provoquer un état de conscience modifié qui transforme la danse en transe, et nous soulage.

JEU. 23 AVR. 19H
VEN. 24 AVR. 20H30

+ DJ set gratuit après les représentations

GRANDE SALLE

DURÉE 1H20 ENV.

Frasques

Galactik Ensemble
4-7 mai 2026

Cirque À voir en famille

Leurs spectacles ne ressemblent à aucun autre. *Zugzwang*, *Optraken*, le Galactik Ensemble est prêt à toutes les frasques pour imposer son cirque loufoque et surréaliste. Cette fois encore, la petite communauté se trouve confrontée à un réel des plus récalcitrants. Sauront-ils résister à cet univers hostile? Leur science de l'équilibre instable, leur réactivité drolatique les sauveront-elles de ces périlleuses situations? Un cirque de haute voltige combinant sable mouvant, étrange plongeur et ventilateur géant!

LUN. 4 MAI 20H30
MAR. 5 MAI 20H30
MER. 6 MAI 20H30
JEU. 7 MAI 19H

GRANDE SALLE

DURÉE 1H ENV.

À PARTIR DE 7 ANS

→ Bord-radio à l'issue de la représentation du mer. 6 mai en présence de l'équipe artistique.



© Laure Degroote



© Marc Damage

à l'ombre d'un vaste
détail, hors tempête.
Christian Rizzo
l'association fragile

Danse

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Bonlieu
Scène nationale
Annecy

17 mars
→ 18 mars 2026

Note d'intention

À l'ombre des gestes et des choses qui s'accomplissent sans que l'on y prenne garde, une attention, soudain, se déploie. Et si le quotidien le plus infime était l'espace, sinon le lieu, qui nous relie à l'invisible ?

Pour commencer, il faut imaginer une image très simple, très ordinaire. Presque une scène de la vie quotidienne. Peut-être quelqu'un qui nettoie une surface. Une personne, pourtant, entièrement requise par ce qu'elle fait. Ses mouvements sont extrêmement suspendus, concentrés, appliqués. Comme une proposition chorégraphique où l'action s'accomplit pour elle-même. Comme le frémissement d'une fiction qui se dérobe. Dans le sillage de ses précédentes créations, Christian Rizzo ouvre la scène aux puissances de l'abstraction, sans pour autant la soustraire au(x) spectre(s) du théâtre. Mais ici, c'est dans le battement et à l'interstice de ces deux dimensions que le réel de la danse peut apparaître. Grâce à un système de surtitrage distillant des bribes textuelles, l'espace se fictionnalise et recontextualise sans cesse le travail du chorégraphique. En parallèle d'une danse très organique, reliant physicalités engagées et suspensions, des situations apparaissent et disparaissent au gré d'une lumière en mouvement. Porté par une composition musicale pour orgue, un groupe de danseur.euse.s se forme, se divise, et se recompose sous le regard d'une structure labile. Ainsi la répétition échappe à la multiplication: en filigrane des absences, des trouées, se dessine un espace propice à l'apaisement. Un fragment, un détail, à la recherche d'une joie sereine.

Pensée à ce jour comme une pièce épilogue à la trilogie de l'invisible que constituait *une maison, en son lieu* et *miramar*, à *l'ombre d'un vaste détail, hors tempête*. invite la notion de vide comme condition sine qua non de la relation à l'autre. Portée par une équipe de 7 danseur.euse.s, la composition chorégraphique s'appuie sur des principes d'ellipses temporelles faisant dialoguer fragments et continuité dramaturgique. En quête d'un état d'apaisement heureux, la danse se glisse dans un écart fluidifié entre abstraction et récit, entre le concret du geste et sa puissance poétique. Fulgurances et suspensions s'accordent alors avec le son, la lumière et le textuel pour célébrer, en reprenant les mots du poète Phillipe Jaccottet: « Rien que l'espace, et au milieu, ce murmure, éternel. »

Noémie Charrié

La presse en parle

« C'est une douceur teintée de mélancolie qui enrobe la nouvelle création du chorégraphe Christian Rizzo. Annoncée par un titre quasi programmatique – à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête. –, cette pièce pour sept danseur-ses attire notre attention sur ce qu'un geste peut recouvrir par temps de grande violence. »

– *Mouvement*

MAR. 17 MARS	20H30
MER. 18 MARS	20H30
GRANDE SALLE	
DURÉE 1H	
Attention : certains effets lumineux peuvent gêner les personnes sensibles.	

Chorégraphie, scénographie et costumes
Christian Rizzo
Texte Célia Houdart
Création musicale Pénélope Michel, Nicolas Devos (Cercueil / Puce Moment)
Création lumière Caty Olive
Régie générale Jérôme Masson
en alternance avec Victor Fernandes
Régie son Delphine Foussat
Régie lumière Clément Huard
en alternance avec Romain Portolan
Administration et production
Les Indépendances, Hélène Moulin-Rouxel, Colin Pitrat
Remerciements ICI CCN, Valérie Gauthier, Bruno Capodagli, Josiane Collerais, Anne Bautz et Anne Fontanesi

Avec Enzo Blond, Fanny Didelot, Hans Peter Diop Ibaghino, Nathan Freyermuth, Paul Girard, Hanna Hedman, Anna Vanneau

Production l'association fragile
Coproduction ICI – Centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie, Bonlieu Scène nationale Annecy, CND Centre national de la danse, La Biennale de Lyon, TANDEM Scène nationale Arras / Douai, Théâtre de Nîmes – Scène Conventionnée d'Intérêt National Art et Création Danse Contemporaine, ThéâtrédelaCité – CDN Toulouse Occitanie, CCN – Ballet de l'Opéra national du Rhin dans le cadre du dispositif Accueil Studio 2025, Espaces Pluriels – scène conventionnée d'intérêt national Art et création – danse à Pau, Théâtre Auditorium de Poitiers (TAP), Festival d'Automne à Paris, MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny, La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie, GIE FONDOC – Scène nationale d'ALBI-Tarn, Scène nationale du Sud-Aquitain, Le Théâtre scène nationale de Saint-Nazaire

Soutien de Danse Reflections by Van Cleef & Arpels, de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et du Département de la Haute Garonne



Accueil en résidence Centre national de danse contemporaine – Angers

L'association fragile est soutenue par la Direction générale de la création artistique, Ministère de la Culture.

Christian Rizzo est artiste associé au CN D en 2025 et 2026.

CHRISTIAN RIZZO

Christian Rizzo fait ses débuts artistiques à Toulouse. Il se forme aux arts plastiques à la villa Arson à Nice avant de bifurquer vers la danse de façon inattendue. Dans les années 1990, il est, en Europe, interprète et collaborateur auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois les bandes sons ou la création des costumes. En 1996, il fonde **l'association fragile** et crée des performances, des installations, des pièces solos ou de groupes en alternance avec d'autres commandes pour l'opéra, la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une quarantaine de productions ont vu le jour. Christian Rizzo intervient régulièrement dans des écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans des structures dédiées à la danse contemporaine. En 2003, il reçoit le prix de la révélation chorégraphique du Syndicat de la critique pour *avant un mois je serais revenu...* En 2013, il reçoit le prix de la Chorégraphie SACD pour l'ensemble de son travail et en 2014, le Grand Prix danse du Syndicat de la critique pour *d'après une histoire vraie*. En juillet 2014, il est nommé officier des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture et de la Communication. En 2016, il est lauréat du Prix Ballet — FEDORA - Van Cleef & Arpels pour *le syndrome ian* (création 2016). En 2020, il reçoit de nouveau Grand Prix danse du Syndicat de la critique pour *une maison*. De 2015 à 2024, Christian Rizzo a dirigé le Centre chorégraphique national de Montpellier - Occitanie. Renommé ICI (Institut Chorégraphique International), il y a proposé une vision transversale de la création, de la formation, de l'éducation artistique et de l'ouverture aux publics. Prenant support sur les pratiques et les territoires, le projet ICI-CCN fut avant tout un espace prospectif englobant en un seul mouvement, l'invitation d'artistes, l'écriture du geste chorégraphique et les manifestations de son partage. Depuis janvier 2025, ses projets sont de nouveau porté par l'association fragile désormais établie dans le village d'Aspet au cœur du pays commingeois. Il est artiste associé au CN D - Centre national de la danse pour les années 2025 et 2026. Il crée dans le cadre de la Biennale de Lyon 2025, une pièce de groupe à *l'ombre d'un vaste détail, hors tempête*. En chorégraphe, plasticien ou curateur, Christian Rizzo poursuit sans relâche l'élasticité et la mise en tension entre les corps et l'espace dans des récits où la fiction émerge de l'abstraction.

L'association Bonlieu Scène nationale Annecy est subventionnée par

